

« VALORISATION DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES »
3^e séance du séminaire sur les outils de la recherche en sciences humaines et sociales
organisé par la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine

30 novembre 2011

COMPTE RENDU

Le directeur de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, Monsieur Christophe Bouneau, ouvre la séance en rappelant qu'il s'agit de la troisième session du séminaire sur les « Outils de la recherche en sciences humaines et sociales » organisé par la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine et mis en place depuis un an.

Ce séminaire s'ancre dans le cadre des activités transversales de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine. À partir d'exemples concrets, l'objectif est de discuter des expériences développées par les chercheurs, en mobilisant de nouveaux outils de travail ou en adaptant ces outils de recherche au nouvel environnement scientifique et technique.

Les deux premières séances ont été consacrées aux thèmes « Plateforme collaborative et blog scientifique » et « Visio-conférence – outil de travail collaboratif et de (télé)enseignement de demain ? ». Deux autres séances sont d'ores et déjà prévues en 2012, la première sur les méthodes visuelles animée par Monsieur Alain Boulloires et Madame Seok Hong-Mercier, de l'Équipe d'accueil MICA (Médiation, Information, Communication, Arts) – Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, et sur le travail collaboratif sur les textes (traduction, création de bases de données), et la seconde animée par Madame Maryse Dennes et Monsieur Alain Viaut, membres de l'UMR EEE (Europe, Européanité, Européanisation).

Pour cette troisième séance consacrée à la valorisation de la recherche en sciences humaines et sociales, Madame Nane Pehuet (ingénieure CNRS, chargée de la coordination du Réseau thématique pluridisciplinaire « Valorisation en sciences humaines et sociales »), Madame Monique Bigoteau (ingénieure CNRS, membre du bureau du Réseau thématique pluridisciplinaire « Valorisation en sciences humaines et sociales »), et Madame Laetitia Maison (post-doctorante, attachée de conservation du patrimoine, chargée de recherche et de valorisation du programme régional « Patrimoine industriel en Aquitaine » (PIAq)) ont partagé leurs expériences et réflexions.

Intervention de Nane Pehuet et Monique Bigoteau

Le Réseau thématique pluridisciplinaire pour la valorisation en sciences humaines et sociales a été mis en place en janvier 2010 par la direction de l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS (INSHS) pour une durée de trois ans (jusqu'à la fin 2012). Son bureau est composé de chercheurs, d'universitaires, d'ingénieurs. Monsieur François Favory, professeur à l'université de Franche-Comté et directeur de la Maison des sciences de l'homme et de l'environnement Claude Nicolas Ledoux (Besançon), en est le responsable.

Le Réseau thématique pluridisciplinaire recense et analyse les initiatives prises en matière de valorisation dans les différents établissements de recherche, notamment dans la

vingtaine de Maisons des sciences de l'homme, en tenant compte des pratiques non académiques. L'objectif est de parvenir à une meilleure visibilité des pratiques de valorisation, de proposer une typologie et d'être en mesure de proposer à l'INSHS des solutions permettant de mieux accompagner la valorisation des sciences humaines et sociales afin de mieux cerner l'impact des SHS sur la société.

Après enquête du Réseau thématique pluridisciplinaire, plus de cent projets de valorisation ont été recensés dans toute la France, toutes disciplines confondues. Il faut toutefois noter que certaines sections ont plus largement répondu (sections 32, 34, 35...). Certains de ces projets relèvent plutôt de la diffusion (ex. : bases de données, archives sonores ou audiovisuelles), d'autres de l'expertise.

Dans le prolongement de cette enquête, un **Salon de la valorisation** doit se dérouler en 2013. Il permettra d'afficher la capacité des unités de recherche en sciences humaines et sociales à répondre aux attentes de l'environnement social et économique et à apporter leurs contributions variées en matière d'innovation.

Intervention de Laetitia Maison

Laetitia Maison a présenté les pistes de valorisation des résultats des recherches menées dans le cadre du programme régional « Patrimoine industriel en Aquitaine » (PIAq) porté par la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine (projet 2011-2014).

Ce programme a pour ambition de produire, grâce à un travail interdisciplinaire et en association avec des professionnels de l'inventaire et du patrimoine, une connaissance historique sur la dynamique industrielle qui a animé, du XIX^e siècle à nos jours, les milieux industriels aquitains, et de permettre de valoriser ainsi l'histoire de l'innovation.

Il s'agit d'inventorier selon des thèmes prédéfinis une partie du patrimoine industriel en Aquitaine, pour mettre en évidence un système local d'innovation particulier.

La méthode d'inventaire appliquée est celle préconisée par le ministère de la Culture.

Une collaboration avec Cap Sciences (centre d'animation et d'exposition situé à Bordeaux visant à faire découvrir et comprendre des phénomènes scientifiques, des principes technologiques, des applications et savoir-faire industriels) et différentes équipes de recherche de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 (le Centre d'études des mondes modernes et contemporains, ou l'équipe Sciences, philosophie, humanités par exemple) s'est développée.

Trois thèmes sont au cœur de ce projet :

- l'aéronautique (choisi parce que c'est celui qui a la plus longue histoire),
- l'énergie dans l'estuaire et le bassin de Lacq,
- le portuaire dans l'estuaire.

Plusieurs modes de valorisation seront utilisés :

- publications scientifiques et grand public,
- journées d'étude et colloques,
- expositions réelle et virtuelle,
- circuit de tourisme industriel (valorisation *in situ* des sites les plus remarquables qui sera mise en place dans le cadre de la Fête de la science),

- blog de l'enquête (création d'un carnet de bord en collaboration avec Cap Sciences),
- mise en ligne sur des bases de données (bases Mérimée et Palissy du ministère de la Culture, BNSA – Base numérique du savoir en Aquitaine).

Un partenariat scientifique a été développé avec le Conservatoire national des arts et métiers en Aquitaine pour alimenter une base de données : PATSTEC – Patrimoine scientifique et technique contemporain.

Laetitia Maison conclut son intervention en disant que dans le cadre de l'Opération Campus et de la dynamique autour de l'Université de Bordeaux, un travail sur le patrimoine universitaire et les racines de l'innovation est engagé. Le patrimoine est ainsi considéré comme un élément du nouveau modèle d'université.

L'objectif est de favoriser le développement d'un « esprit de campus », en rendant les collections existantes, très riches, plus accessibles au public, et en proposant une offre culturelle au sein de l'Université (faire découvrir les métiers de la recherche par exemple).

Une plateforme scientifique et culturelle de l'Université de Bordeaux devrait être inventée. Elle comprendrait notamment un portail web et une offre culturelle.

Laetitia Maison souligne que les plus grandes universités, telles Cambridge ou MIT, valorisent déjà largement leur patrimoine.

Échange avec la salle

Monsieur Jan Oliva, secrétaire général et scientifique de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, souligne les limites de moyens, matériels et humains, qui constituent un frein aux actions de valorisation qui sortiraient des pratiques déjà courantes (séminaires, colloques, publications).

Une personne chargée de la médiation scientifique à l'Université Montesquieu Bordeaux IV note qu'il n'existe pas en sciences humaines, contrairement aux sciences dures, une réelle distinction entre médiation scientifique et valorisation. Cette distinction apparaît pourtant dans le référencement des emplois-types, qui dissocie « chargé de médiation scientifique » et « chargé de valorisation de la recherche ». Ne pourrait-on pas, en sciences humaines et sociales, imiter le fonctionnement de la valorisation en sciences dures ?

Selon Laetitia Maison, pour que la valorisation puisse être optimale, plusieurs services au sein des établissements devraient cohabiter et collaborer. En effet, les métiers existent (ils sont référencés et définis dans la branche d'activités professionnelles F) mais ne sont pas toujours bien compris.

Nane Pehuet souligne qu'en sciences humaines et sociales, le terme « valorisation » est mal accepté.

Par ailleurs, la démarche du Réseau thématique pluridisciplinaire consiste en premier lieu à recenser et à étudier les pratiques existantes avant de chercher à définir la valorisation et à créer des typologies.

Monique Bigoteau met en avant l'absence fréquente de véritables chargés de valorisation au sein des Maisons des sciences de l'homme. La valorisation dans les sciences humaines et sociales est souvent prise en charge par des chargés de communication.

Force est de constater que les domaines de la communication, valorisation, vulgarisation sont de plus en plus étroitement liés et imbriqués. Plutôt que d'être sectaire, il faudrait donc chercher à réorganiser, restructurer les services.

Jan Oliva se demande jusqu'à quel niveau il est utile de catégoriser et définir la valorisation au risque de créer des barrières inutiles à la créativité des chercheurs et des personnels chargés de la valorisation.

Monsieur Thierry Verstraete, vice-président délégué à la valorisation de la recherche à l'Université Montesquieu Bordeaux IV, indique que dans le cadre d'une réflexion sur la valorisation menée dans son université, une définition précise a été attribuée à la valorisation. Il s'agit de « l'utilisation faite par autrui (chercheurs, enseignants, entrepreneurs, élus...) des résultats de la recherche ». Cette définition exclut donc par exemple les appels à projets.

Monsieur Jacques Prudhomme, chargé de valorisation à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, rappelle la définition donnée actuellement à la valorisation : c'est la création de valeurs, économiques avant tout¹. Le chargé de valorisation doit appréhender le marché des connaissances. Aujourd'hui, la valorisation inclut la notion de rentabilité.

Monsieur Ernesto Paredes (chargé de recherche au CNRS, UMR ADES – Aménagement, développement, environnement, santé et sociétés) indique que, dans le cadre du programme régional « L'eau dans les choix urbains » auquel il collabore, divers outils de traitement de données et d'échange d'informations ont été créés. Ces outils n'obtiendront sans doute pas de brevet mais la question juridique quant à leur utilisation au-delà des limites du programme se pose. L'objectif est de permettre aux étudiants de participer à ces outils mis en œuvre.

Monique Bigoteau clôture la séance en signalant un projet de valorisation mené conjointement par la Maison européenne des sciences et de la société de Lille), la Maison des sciences de l'homme et de la société de Toulouse et le Réseau national des Maisons des sciences de l'homme qui réfléchissent à la création d'un **portail des compétences**, afin de recenser et de rendre visible les savoir-faire individuels et les compétences.

¹ « La valorisation de la recherche est une activité qui consiste à transformer la recherche en un produit ou service ayant une valeur économique ou une valeur sociale. » (Claude Birraux, audition publique sur la valorisation de la recherche organisée par l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, le 16 décembre 2008).